Vénus

une réalisation collective de la Cie l'Homme debout écrite et mise en scène par BeNoît Mousserion

spectacle de rue déambulatoire avec stations pour une marionnette géante et d'autres formes animées

« Je refuse l'idée qu'il y a d'un côté la lumière et de l'autre les ténèbres, l'homme et la femme, moi et l'autre, le bien et le mal.

Je cherche un lieu où ces contradictions puissent être résolues. C'est une quête sans illusion. »

Mahmoud Darwich



Entre chien et loup, l'étoile du Berger apparaît le matin ou le soir. Au milieu de la nuit on ne peut la voir.

Si elle est du soir, elle est la première à scintiller lorsque le soleil se couche, puis elle s'efface dans l'horizon. Le matin, elle reste le dernier point dans le ciel lorsque le jour se lève. Troisième astre le plus lumineux depuis la Terre après le Soleil et la Lune, il s'agit en fait d'une planète : Vénus.

Lieu d'équilibre parfait entre deux territoires, ou espace de cristallisation des contradictions du jour et de la nuit ? Un point de rencontre ou un lieu de conflits ? Une porte ou une serrure ?



J'ai envie de chercher autour de cet endroit-là, cet endroit où la vie peut se trouver transformée, où elle aurait pu se trouver transformée. Chercher autour de l'effort qu'il faut faire pour ce pas de plus, ce pas impossible, ce pas de trop.

Le mouvement de la marche est un perpétuel déséquilibre. A chaque pas nous avons la possibilité de trouver une nouvelle stabilité, éphémère, sur l'autre pied, la possibilité de faire demi-tour ou de s'arrêter, le risque de tomber, d'abandonner.

J'ai envie de chercher sur cet instant-là, l'instant où nous sommes en équilibre sur un pied, en équilibre sur nos contradictions, et après ...?



Vénus raconte les deux trajets qu'un même homme effectue à plusieurs dizaines d'années d'intervalle. Deux parcours qui se superposent : celui qu'il réalisa lorsqu'il dû quitter son pays en proie à la guerre, et celui qu'il accomplit trente ans après, afin de revenir sur les traces de son passé.





Assis dans le train qui le ramène vers ses origines, l'homme revit les scènes de son exil : les marches, les courses, les chutes ... ne pas s'arrêter, continuer à avancer. Les deux trajets vont se percuter, avec la force de la volonté nécessaire à de tels déplacements. Le choc sera violent, et la chute inévitable.

Plus intimement, Vénus évoque ces chemins que nous parcourons tous dans nos existences, ces chemins intérieurs nourris de conflits, de fuite, d'errance, de courses et de chutes. Le sentiment d'être étranger à soi-même, clandestin dans sa propre vie. Il nous faut alors revenir sur nos pas, rouvrir nos valises tout en regardant l'horizon.

Alors c'est simplement l'histoire d'un homme qui trébuche, qui s'agenouille, qui se laisse aller, qui s'abaisse, qui s'affaisse, ... puis qui se redresse, qui se relève.

Les géants nous aident à voir plus loin, plus loin au delà des frontières, plus loin par delà nousmêmes. VÉNUS peut permettre la participation d'habitants, jusqu'à 40 personnes. Elles deviennent ce peuple en exil qui accompagne le géant. Chacune porte sa valise, qui au fil du spectacle se métamorphose : valise soldat, mur de valises, valises lumineuses, valises volantes ... Les habitants manipulent les objets qui donnent la réplique au géant.

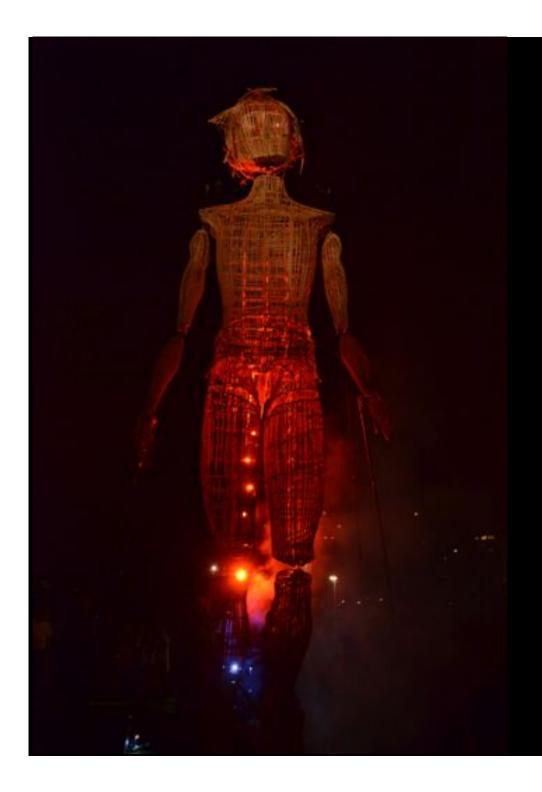




La collaboration d'habitants à la réalisation de projets artistiques est au cœur du travail de la Compagnie. Elle s'est créée et se développe autour de cette idée, notamment par la mise en place de chantiers publics pour la construction de marionnettes géantes.

C'est donc naturellement que nous avons envisagé Vénus en impliquant des habitants. Selon le projet que nous définirons ensemble, ces habitants peuvent être au nombre de 10, 20, 30 ou 40. Ils ne sont pas de simples figurants mais manipulent plusieurs objets simples tout au long du parcours.

Il peut s'agir de groupe s constitués, et/ou de gens qui ne se connaissent pas. Dans tous les cas l'aventure est intense et partagée.



Vénus est une création collective de la Compagnie l'Homme debout, dessinée, écrite et mise en scène par BeNoît Mousserion



Création sonore et jeu en direct Thomas Baudriller

Création et régie lumières Mathieu Marquis

Création et régie pyrotechnie Adrien Toulouse

Construction machines
Jacky Demai

Construction machines et marionnettistes

Johann Pires

Florent Drouhin

Création costumes et marionnettiste Murielle Vaïtinadapoullé

Construction marionnette et objets animés, marionnettistes

Julie Lepère

Maïa Frey

Sébastien Guillet

Jean-Noël Prosper

Construction objets animés, accessoiriste Benjamin Ladjadj, François Martin

Relations avec les habitants, accessoiriste Bérangère Pajaud

/ Coproduction /

Les Usines Boinot, Centre National des Arts de la Rue en Poitou-Charentes

Le Centre Culturel Athéna festival Méliscènes, Ville d'Auray

La Ville de Rochefort festival Rochefort Ville en Fête

/ Résidences de création /

Athéna, ville d'Auray (56) l'Ile d'Aix (17) Les Usines Boinot (79) Parc des Expositions de Niort (79) Ville de Rochefort (17)

/ Avec le soutien financier de /

la Région Poitou-Charentes

la Ville de Poitiers

Le ministère de la Culture et de la Communication DRAC de Poitou-Charentes

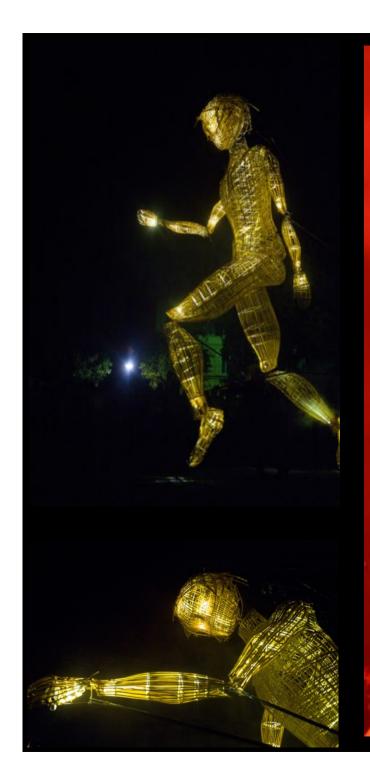
La cie est installée en résidence permanente à Poitiers



Un grand merci aux habitants des villes où nous avons construit ce spectacle. Merci de vous être prêtés au jeu avec nous.

Merci aussi aux communautés Emmaüs de Vannes et de Poitiers.





La Compagnie l'Homme debout

La Compagnie s'articule autour des constructions en osier du plasticien BeNoît Mousserion. Depuis trois ans, il voyage à travers la France en proposant la mise en place de chantiers publics ouverts aux habitants d'une ville, d'un quartier, d'un village, en vue notamment de la construction de marionnettes géantes.

Chaque chantier donne naissance à un nouveau personnage, une nouvelle histoire racontée à l'échelle du territoire concerné.

Au cœur du travail de la Compagnie, il y a la collaboration avec les habitants des lieux où nous nous installons, la profonde conviction que là où l'on développe l'action culturelle il fait meilleur vivre ensemble.

Il y a l'envie de transformer l'espace public au profit d'images poétiques et oniriques. Il y a la lenteur, la recherche de légèreté.

Il y a là, une frontière ténue entre imaginaire et réalité. Il y a des histoires de géants, des histoires de petites gens, des histoires d'Hommes en fait.

Il y a de la poésie.

